Sgen CFDT Aquitaine
8 rue Théodore Gardère
CS 91372
33080 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.57.81.11.40
Toile : www.sgencfdtaquitaine.org
Mail : bordeaux@sgen.cfdt.fr

Déclaration liminaire CTSD du 3 février 2022

Madame la Directrice académique,

Mesdames et messieurs les membres du CTSD,

Au Sgen-CFDT Aquitaine, nous sommes attachés au sens des mots. Aussi allons-nous en définir plusieurs, qui sont actuellement très employés médiatiquement et notamment par notre ministre et notre hiérarchie, afin que mesure soit donnée aux termes employés et aux conséquences qu'ils ont.

- Crise : manifestation soudaine, brutale et violente. A différencier de dysfonctionnement installé.
- Mission : charge donnée à une personne d'accomplir quelque chose. A différencier de sacerdoce.
- Bon sens : capacité de bien juger, sans passion. A différencier d'entêtement.
- Absentéisme : attitude volontaire d'un agent dont le nombre d'absences nuit au service. A remplacer dans les communications ministérielles ou hiérarchiques par taux d'absence, qui n'est ni une attitude, ni une volonté de nuire mais un constat.

La crise structurelle engendrée par l'épidémie de Covid n'en finit plus d'ébranler notre institution. Les murs ne tiennent que par la bonne volonté et l'énergie (du désespoir ?) déployée par les agents pour maintenir à flot le navire commun.

Alors permettez-nous d'interroger les situations suivantes :

- Quel est le sens y-a-t-il lorsque les vies scolaires ne font plus que de la gestion d'absence et ne remplissent plus leur mission de suivi des élèves, uniquement occupés par des tableaux et des correspondances ?
- Quel sens y-a-t-il pour les infirmiers et infirmières scolaires quand 100% de leur temps est dévolu à de la gestion de Covid plutôt que d'effectuer leur mission de prévention auprès des élèves et des personnels ?
- Quel sens y-a-t-il à essayer d'amener les élèves aux compétences attendues quand les absences dues au Covid paralysent les avancées sur le programme ?
- Comment ne pas s'inquiéter des risques psycho-sociaux qui pèsent sur les usagers de l'école et leur personnel : fatigue, anxiété, burn-out, perte de sens, mépris institutionnel ?

Au bout de deux ans de pandémie, on ne peut plus parler de crise mais bien de dysfonctionnement chronique. Une prise de recul est nécessaire, le **temps de l'école n'est pas le temps politico-médiatique**. Puisque nous sommes dans l'Ecole de la Confiance, pourquoi ne pas faire confiance à ceux qui, tous les jours, sont sur le terrain à tenter d'appliquer des protocoles dont le sens est perdu ?

Enfin, alors que la DGH est officieusement scrutée dans les établissements, comment peut-on se satisfaire par exemple que des Terminales Bac Pro ne disposent que d'une heure de français par

semaine, hors AP ou co-intervention ? Comment justifier que les équipes doivent se battre en elles pour quelques heures qui permettront ici de maintenir un poste, là de ne pas augmenter trop les heures supplémentaires, ou encore de ne pas mettre en péril une matière ? L'école de la confiance n'est pas bienveillante avec ses agents et, conformément aux propos des neuro-psychologues (pourtant très sollicités par notre ministère), la compétition ne permet pas la coopération et la stabilité. Les principaux perdants seront toujours les établissements eux-mêmes et les victimes collatérales, les élèves pour lesquels nous œuvrons.

Au Sgen CFDT Aquitaine, nous demandons que soit acté :

- Le droit à la déconnexion ferme et assumé : nombreux sont les CPE, chefs d'établissement et professeurs qui vous diront que l'ultra-réactivité demandée de façon détournée mais injonctive, nuit à leur vie professionnelle et personnelle.
- Un arrêt du défilement des protocoles – 52 versions, c'est déjà bien plus que ne peuvent en supporter les collègues. L'école n'est pas un sous-traitant de l'ARS.
- Un vrai projet pour l'Ecole, en rapport avec les difficultés qui ont émergées : adaptation des programmes, valorisation des missions d'enseignement et d'accompagnement des élèves, prise en compte du surcroit de travail par autre chose que des mots qui ne coûtent rien et n'apportent pas grand-chose, instauration de DGH qui ne voient pas la baisse de postes trompeusement compensée par des heures enseignement.
- Une reconnaissance institutionnelle de chacun des agents par des mesures à long terme : du temps pour faire progresser les élèves avec une DGH correcte et une reconnaissance financière à la hauteur.

Dans ces chantiers de long terme, Madame la Directrice Académique, le Sgen-CFDT Aquitaine continuera à agir dans les instances départementales et dans le cadre du dialogue social. Le Sgen CFDT Aquitaine continuera à œuvrer aussi par tous les moyens, y compris la grève quand elle est nécessaire, pour améliorer les conditions de travail des personnels et les conditions d'apprentissage des élèves.